

# JOURNAL DE MONACO

32 numéros par an.

POLITIQUE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Bureaux : rue de Lorraine

PARAISSANT LE DIMANCHE.

AVIS :

Les lettres et envois non  
affranchis seront refusés.

(UN NUMÉRO DÉTACHÉ : 25 CENTIMES.)

AVIS :

Les manuscrits non insérés  
ne seront pas rendus.

Pour tout ce qui concerne l'Administration et la Rédaction du Journal, s'adresser à M. Eusebe Lucas, rédacteur en chef à Monaco (Principauté).

## ABONNEMENTS :

	Un An	Six mois	Trois mois		Un An	Six mois	Trois mois
Principauté . . . . .	42 fr.	6 fr. » c.	3 fr. » c.	Allemagne . . . . .	43 fr.	6 fr. 50 c.	3 fr. 25 c.
Piémont et Etats-Romains . . . . .	43 »	6 » 50 »	3 » 25 »	Autriche . . . . .	44 »	7 » » »	3 » 50 »
Italie . . . . .	44 »	7 » » »	3 » 50 »	Angleterre et Belgique . . . . .	47 »	8 » 50 »	4 » 25 »
France . . . . .	45 »	7 » 50 »	3 » 75 »	Les abonnements comptent du 1 <sup>er</sup> et du 15 de chaque mois.			

ANNONCES. — 25 cent. la ligne — On traite de gré à gré pour les autres insertions.

Monaco, le 12 Juin 1859.

Les événements marchent à pas de géant d'une semaine à l'autre en Italie. Nous parlions dans notre dernier numéro de la possibilité d'une intervention diplomatique des puissances neutres après l'entrée des français à Milan, et voilà que cette tâche donnée par prévision à l'armée est accomplie.

Après Montebello et Palestro, la victoire de Magenta et l'insurrection de Milan sont les points de départ les plus favorables qu'on puisse souhaiter à des négociations. L'envoi à Londres du prince Esterhazy leur donne une vraisemblance nouvelle et l'attitude de la France au milieu de ses triomphes, les sentiments élevés de l'Empereur, la défaite imminente des Autrichiens, concourent à la probabilité de leur succès.

Nous nous abstenons d'indiquer les bases de ces futures négociations, faute de renseignements exacts.

Qu'il suffise au pays de savoir que, là aussi, ses intérêts se trouveront sauvegardés.

Nous saluons donc avec bonheur l'espérance d'un armistice prochain qui, laissant toutes choses en état et fixant rigoureusement le maintien des situations prises, permettrait l'ouverture immédiate des conférences diplomatiques, dans lesquelles il serait permis, en limitant les exigences des parties belligérantes aux conditions d'une stricte justice, de concilier avec l'intérêt de l'amour-propre satisfait et des principes en jeu, l'intérêt de l'humanité, mise en si peu de jours, à l'épreuve de tant de souffrances.

Eclairée sur la dangereuse situation où elle s'est engagée, l'Autriche éprouverait à transiger honorablement, moins d'humiliation et moins de peine qu'à la suite de plus nombreux et de plus profonds revers ; et l'Europe, spectatrice avant comme après la bataille applaudirait d'autant mieux qu'un pareil dévouement l'affranchirait plus tôt de ses inquiétudes sur les prétendues ambitions qui, surtout depuis la guerre, la tiennent en garde et en émoi.

## La Principauté et les Traités de 1815.

## II.

Tout, dans le traité de Péronne, témoignait de l'esprit loyal et digne dans lequel était conçu le protectorat stipulé, et de la pensée de rendre exclusivement favorable aux intérêts de la Principauté, une tutelle paternelle et sérieuse que l'indépendance légitime du pays que les liens de dévouement et de parenté de sa dynastie à celle de la France, que les sentiments de sa population lui donnaient le droit d'obtenir.

Voici quels étaient les principaux articles de ce traité :

ARTICLE 1<sup>er</sup>

Il entrera dans la dite place de Monaco une garnison de 500 soldats effectifs, tous français naturels et non d'autres nations, pour garder la place, y demeurer et servir en quatre compagnies, savoir deux de 150 hommes chacune et les deux autres de 100 hommes chacune, dont Sa Majesté nommera les capitaines et officiers.

## ART. 2.

Il y aura dans la place un lieutenant du Prince pour commander en son absence ; et arrivant changement de lieutenant, sera toujours mise par S. M. et les successeurs Rois, en cette charge, une autre personne de condition aussi agréable au Prince.

## ART. 4.

Le lieutenant et tous les autres officiers français entrant dans la place, feront serment solennel entre les mains du dit Prince de la garder fidèlement pour lui et ses successeurs sous la protection et dans le service de S. M.

## ART. 5.

Sa dite Majesté entretiendra à ses dépens la dite garnison, qui sera bien payée, sans que le dit Prince ni ses sujets soient chargés pour ce regard d'aucunes dépenses.

## ART. 6.

S. M. laissera le dit Prince en sa liberté et Souveraineté de Menton, Roquebrune et Monaco, sans que la dite garnison royale ou autre l'y puisse troubler et s'ingérer jamais en ce qui est de la dite Souveraineté de terre et de mer, moins encore au gouvernement et justice de ses peuples ou administration de ses biens, mais seulement la dite garnison s'emploiera à garder la place ainsi qu'il est dit ci-dessus.

## ART. 8.

Le Roi recevra en sa royale protection et sauvegarde perpétuelle et des rois ses successeurs, les quels S. M. obligera par ce présent traité, le dit Prince de Monaco, le Duc son fils, toute sa maison et tous ses sujets et ses places de Monaco, Menton et Roquebrune avec leur territoire, juridictions et dépendances, ensemble tous les héritiers et successeurs du dit Prince, et les gardera et défendra toujours contre qui que ce soit qui les voudrait indûment offenser, maintiendra le dit Prince en la même liberté et souveraineté qu'il le trouvera et en tous ses privilèges et droits de terre et de mer et en toutes autres juridictions et appartenances de quelque sorte que ce soit, et le fera de plus comprendre en tous les traités de paix ; et en outre le dit Prince pourra faire arborer en toutes ses places et terres l'étendard de France dans les occasions de quelque trouble de ses ennemis.

## ART. 13.

S. M. fera demeurer quelques-unes de ses galères dans le port de Monaco, pour la conservation de la place et des droits du dit Prince, et pour autres occasions concernant son service, et ceux qui commanderont les dites galères auront ordre exprès d'obéir au dit Prince.

De toutes lesquelles conditions S. M. est demeurée d'accord et promet sous sa parole royale de les observer et faire observer inviolablement et de bonne foi ; pour témoignage de quoi S. M. a voulu signer de sa main le présent acte qu'elle a voulu aussi être contresigné par l'un

deses secrétaires d'état et à lui être apposé le cachet de ses armes.

Fait à Péronne le 14 septembre 1644.

Signé : Louis.

et plus bas : BOUTHILLIER.

Des clauses particulières assuraient en outre à la Principauté la garantie spéciale qui pouvaient nécessiter les circonstances, dédommaient amplement son Souverain des possessions qu'il perdait dans le royaume de Naples et dans le Milanais, remplaçaient par des dignités et des commandements militaires français ceux qu'il abandonnait en Espagne, et, relevant tout à la fois l'Etat par le Chef et le Chef par l'Etat, ouvraient au Pays une ère nouvelle à l'ombre du drapeau français.

C'est cette situation momentanément interrompue par la révolution de 1793, que le traité de 1814 avait rétablie, et que la Sardaigne, par suite des traités de 1815, vint recueillir, en conséquence du protectorat qu'elle avait obtenu et dont les conditions devaient être déterminées par une convention particulière avec la Principauté.

## CHRONIQUE LOCALE

S. A. S. le Prince Charles III a quitté Monaco le 11 Juin, se rendant en Allemagne par la Suisse.

Demain lundi S. A. S. la Princesse Mère doit partir pour les Bains de Saxon, dans le Valais, et le Prince Albert s'embarque pour Gènes.

## NOUVELLES

### De la Littérature et des Arts.

Le chef-d'œuvre de Géricault le *Naufrage de la Méduse*, exposé dans le grand salon du Louvre dit des sept cheminées, vient d'être enlevé de sa bordure. On va en faire deux copies pour le ministère d'Etat et il sera retouillé et restauré, car toutes les parties peintes au bitume sont craquelées et ecailées.

Les grands échos de Paris retentissent des cris de victoires de Magenta. A l'opéra un hymne de MM. Méry et Auber, à l'Opéra-Comique une cantate de MM. Saint-Georges et Halévy, aux Français un chant de victoire de Méry ont été l'expression publique de l'enthousiasme causé par cette victoire digne sœur des hauts faits d'armes du premier empire. Voici un fragment de l'ode de M. Méry que nous regrettons de ne pouvoir citer en entier :

A Magenta ! Ce nom hier obscur encore,  
D'un merveilleux éclat aujourd'hui se décore ;  
Des grands noms des victoires il deviendra  
l'égal.

Il ajoute ce soir en sortant de son ombre  
Une étoile de plus aux étoiles sans nombre,  
Du firmament impérial !

A Magenta ! L'Autriche allume ses fournaises ;  
Elle change en volcan les pleines milanaïses  
En embûches de mort les défilés étroits,  
Pour voir si nos enfants sont de la même

Que leur nobles aïeux ; si le vainqueur d'Ar-  
[école  
[cole

Revit dans Napoléon III

Au bruit lointain, Milan palpait d'espérance  
Et la terre tremblait sous les pieds de la  
[France !

Comme au plus beau des jours dont nous  
[nous souvenons.

Elle continuait son éternel prodige  
Son bras déracinait l'ennemi sur sa tige  
Son souffle éteignait les canons,

Ces ouragans de mort, ces tempêtes sublimes  
Renversant l'ennemi sur la plaine et les cimes,  
Magenta les a surpassés dans les éclairs ;  
Et le soleil de juin illuminant la nue  
Applaudissait la France et l'ayant reconnue  
Lui souriait du haut des airs.

\* \*

### Exquisse Topographique du Théâtre de la guerre.

Nous avons publié, il y a peu de jours, quelques indications topographiques sur le Piémont. Les événements nous conduisent aujourd'hui dans le royaume Lombardo-Vénitien. Nous poursuivons le même travail à leur suite ; les points que nous nous mettons en mesure de décrire aujourd'hui pouvant devenir, d'un instant à l'autre, le théâtre le plus important des opérations militaires de la campagne d'Italie.

« Le royaume lombardo-vénitien est borné au nord par la Suisse et le Tyrol ; au nord-est par la Carinthie ; au sud, par le Pô, [depuis la jonction de ce fleuve avec le Tessin jusqu'à la mer ; au sud-est, par l'Adriatique ; à l'est par la Carniole et le Frioul allemand ; à l'ouest par le Tessin. Ce royaume comprend dix-sept provinces ou délégations, réparties entre deux gouvernements, ayant pour chef-lieu l'un, Milan, où réside l'archiduc-gouverneur ; l'autre, Venise. La population du Lombard-Vénitien, qui occupe une superficie de 570 mille carrés (1) environ, peut-être évaluée à près de 4 millions 300 mille habitants.

» Au delà de Milan, en entrant en Lombardie par le Tessin, nous rencontrons l'Adda, qui peut être considérée, pour l'armée autrichienne, comme un premier point de résistance. L'Adda descend des Alpes rhétiques, traverse les lacs de Côme et de Lecco, touche Cassano à 24 kilomètres de Milan et va se jeter dans le Pô au-dessous de Crémone, après un parcours de 253 kilomètres. C'est vers l'ouest de cette ligne que les autrichiens, dans les guerres précédentes, ont concentré leur défense. Les troupes françaises retrouveront à Lodi, sur l'Adda, l'un des plus brillants faits d'armes de la campagne de 1796. Plus à l'est de Lodi, et assise sur la même rivière, s'élève Pizzighetone, ville forte à

24 kilomètres de Crémone. Assiégée en 1706, 1733, 1746, cette place fut deux fois prise par les Français de 1796 à 1799,

» En avançant vers le centre de la Lombardie, l'armée autrichienne ne peut songer, une fois le passage de l'Adda forcé, à se créer un abri défensif, ni derrière le Sério, qui prend sa source dans le revers méridional du mont Barbelino et se jette dans l'Adda, par la rive gauche, à Montodine : — ni derrière l'Oglio, qui, coulant du nord au sud-est, vient aboutir au Pô dans la direction de Borgoforte après un cours de 170 kilomètres, — ni enfin derrière la Mella, un des affluents de l'Oglio. « Ces cours d'eau, comme on l'a dit avec raison, ne sont guère que des difficultés pour tout le monde. » C'est à peine si la Chiese, qui sort du Tyrol et qui, après avoir formé le lac d'Idro et arrosé les provinces de Brescia et de Mantoue, se perd dans l'Oglio, après un parcours du nord au sud de 150 kil. ; c'est à peine si la Chiese, pourrait permettre à l'ennemi, vigoureusement poursuivi, de refaire ses forces derrière ce cours d'eau et d'y reprendre momentanément, une position défensive.

» C'est ainsi que nous arrivons à la ligne du Mincio, ligne qui peut être l'objet d'une défense d'autant plus sérieuse qu'elle ne compte de Peschiera à Mantoue que 30 kilomètres de développement. Le Mincio sort de l'extrémité sud-est du lac Garda, à Peschiera, forme dans la province de Mantoue le lac supérieur, traverse cette ville, et en sort, après avoir fourni les eaux du lac inférieur, pour se jeter dans le Pô, près de Gaverlono ; son cours est de 62 kilomètres et navigable en partie par des barques de 25 tonnes. On voit en jettant les yeux sur la carte, qu'il faudrait tourner en entier le lac Garda, si l'on voulait éviter le passage du Mincio, défendu au nord par Peschiera et au sud par Mantoue, à 120 kilomètres de Milan et à 112 kilomètres de Venise. Fortifiée par l'art et plus encore par la nature, cette place a toujours été considérée par les Autrichiens comme un des remparts de sa puissance en Italie. Ce rempart renommé tomba toutefois devant les Français, qui, sous les ordres du général Bonaparte, s'emparèrent de Mantoue en 1797. Encore un souvenir que l'histoire nous apporte comme un heureux présage !

Peschiera et Mantoue, sur le Mincio, forment les deux points les plus avancés de cette position militaire, désignée sous le nom de *quadrilatère*, position qui a toujours inspiré aux Autrichiens une grande confiance et qui, dans tous les cas, occupe, au point de vue de l'attaque ou de la défense, le rôle le plus important dans les opérations stratégiques d'une guerre en Italie. Deux autres places, situées sur l'Adige, Vérone et Legnano, complètent ce quadrilatère. Quelques mots d'abord sur l'Adige, qu'on peut regarder, à juste titre, comme la plus sérieuse, mais aussi comme la dernière défense de la Vénétie.

Ce fleuve, dont les sources descendent des montagnes de Suisse, touche, avant d'arriver à Vérone, Balzano, Trento, Roveredo, et, inclinant au sud-est, à sa sortie de Vérone, qu'il divise en deux parties inégales, il aboutit à l'Adriatique, à Porto-Fossone, après avoir suivi longtemps le cours du Pô, à une distance de 12 kilomètres environ. C'est sur l'Adige que se trouvent, comme nous l'avons dit, au nord, Vérone, au sud-est Legnano.

Vérone, à 105 kilomètres de Venise, est une

(1) Le mille italien est de 60 au degré

place de premier ordre. Les Autrichiens, pendant ces dernières années, l'ont entourée de travaux très-importants. Sa population dépasse 60,000 habitants. Cette immense forteresse permet à un armée autrichienne battue ou en nombre inférieur, de s'y retirer pour attendre des renforts, et, en cas d'offensive, de prendre cette place de guerre pour base d'opérations dans la vallée du Pô. Quant à Légnano, ville forte à 36 kilomètres de Mantoue, elle est loin de présenter l'importance de Vérone, mais elle n'en contribue pas moins à former avec cette dernière ville, Peschiera et Mantoue, la plus sérieuse position que les Autrichiens aient fortifiée en Italie.

Dès que l'Adige a été franchie sur un point quelconque, les différentes villes de la Vénétie, où les autrichiens tiennent garnison, ne sauraient arrêter l'élan d'une armée victorieuse. Padoue, Vicence, Rovigo, Trévise, Belluné, Udine, Palma-Nuova ne pourraient opposer à sa marche que de faibles obstacles faciles à surmonter. On peut donc dire avec raison que la campagne de l'armée franco-sarde en Lombardie a eu pour début le passage du Tessin et doit avoir pour couronnement le passage de l'Adige.

Ce jour-là l'empereur Napoléon III aura tenu sa parole; l'Italie sera libre jusqu'à l'Adriatique.

\* \*

D'après ce qu'on nous écrit de Paris, le projet du décret relatif à la concession définitive du chemin de fer de Toulon à la frontière d'Italie a dû être soumis au Conseil d'Etat lundi ou mardi. On espère qu'il sera revêtu de la signature impériale dans la première quinzaine de juin et qu'aussitôt après, la compagnie sera invitée à commencer les travaux.

\* \*

On assure qu'il y a en ce moment en construction dans les ports français 120 canonnières à fond plat devant être munies chacune d'un canon rayé de 4. Ces canonnières seraient destinées à naviguer sur l'Adda, l'Adige et le Mincio. On construit en outre 40 transports spéciaux à vapeur pouvant contenir chacun 1,000 hommes. Toutes ces constructions devront être terminées avant la fin de juillet ou au commencement d'août.

## BULLETIN D'ITALIE

Les derniers bulletins officiels annoncent de nouveau succès des français à Melegnano.

L'ennemi a éprouvé de grands pertes, et on lui a fait beaucoup de prisonniers.

La retraite des Autrichiens continue.

\* \*

VENISE, — L'escadre française continue à donner la chasse aux vaisseaux autrichiens isolés qui s'avancent trop en mer. La plus grande vigilance règne partout dans les forts. L'escadre ennemie s'en étant approchée quelques boulets, de canon lui ont été envoyés.

Samedi à quatre heures de l'après midi est entré dans le port un vapeur de guerre anglais : il a jeté l'ancre dans le canal de Saint-Marc, devant la petite place.

\* \*

L'antique et célèbre ville de Milan où l'armée française a fait à cette heure son entrée victorieuse, est justement renommée pour la beauté de sa cathédrale et pour sa riche bibliothèque ambrosienne.

Elle est située à quatorze lieues de Casale, 26 de Gènes, 29 de Parme, 29 de Turin, 30 de Mantoue, 50 de Florence, 110 de Rome et 145 de Paris. C'est la patrie d'une foule de célébrités.

## VARIÉTÉS

### L'ŒIL INVISIBLE

ou

#### L'AUBERGE DES TROIS PENDUS

( Suite. )

Vers deux heures, Flédermausse rentra. Le bruit de sa porte retentit au fond du vestibule.. puis seule, bien seule, elle parut dans la cour et s'assit sur la marche inférieure de l'escalier. — Elle déposa son grand panier devant elle et en tira d'abord quelques paquets d'herbages... quelques légumes... puis un gilet rouge... puis un tricorne replié... une veste de velours brun, des culottes de peluche... une paire de gros bas de laine, — tout le costume du paysan de Nassau!... J'eus comme des éblouissements. — Des flammes me passèrent devant les yeux.

Je me rappelai ces précipices qui vous attirent avec une puissance irresistible... ces puits qu'il avait fallu combler, parce qu'on s'y précipitait, ces arbres qu'il avait fallu abattre, parce qu'on s'y pendait... cette contagion de suicides, de meurtres, de vols à certaines époques, par des moyens déterminés... cet entraînement bizarre de l'exemple, qui fait bâiller parce qu'on voit bâiller... souffrir, parce qu'on voit souffrir se tuer, parce que d'autres se tuent... et mes cheveux se dressèrent d'épouvante!

Comment cette Flédermausse, cette créature sordide avait-elle pu deviner une loi si profonde de la nature? comment avait-elle trouvé moyen de l'exploiter au profit de ses instincts sanguinaires? Voilà ce que je ne pouvais comprendre... voilà ce qui dépassait mon imagination; mais sans réfléchir davantage à ce mystère, je résolus aussitôt de tourner la loi fatale contre elle et d'attirer la vieille dans son propre piège. Tant d'innocentes victimes criaient vengeance!

Je me mis donc en route. Je courus chez tous les fripiers de Nuremberg, et le soir j'arrivai à l'auberge des trois pendus, un énorme paquet sous le bras.

Nickel Schmidt me connaissait d'assez longue date. J'avais fait le portrait de sa femme, une grosse commère fort appétissante.

— Eh! maître Christian, s'écria-t-il en me

s'accrochant la main, quelle heureuse circonstance me procure le plaisir de vous voir?

— Mon cher monsieur Schmidt, j'éprouve un véhément désir de passer la nuit dans cette chambre.

Nous étions sur le seuil de l'auberge, et je lui montrai la chambre verte. Le brave homme me regarda d'un air dédaigneux.

— Oh! ne craignez rien, lui dis-je, je n'ai pas envie de me pendre.

— A la bonne heure! à la bonne heure! car franchement cela me ferait de la peine... un artiste de votre mérite... Et pour quand voulez-vous cette chambre, maître Christian?

— Pour ce soir.

— Impossible, elle est occupée.

— Monsieur peut y entrer tout de suite, fit une voix derrière nous; je n'y tiens pas!

Nous nous retournâmes tout surpris. C'était le paysan du Nassau, son grand tricorne sur la nuque et son paquet au bout de son bâton de voyage. Il venait d'apprendre l'aventure de trois pendus et tremblait de colère.

— Des chambres comme les vôtres! s'écria-t-il en bégayant, mais... mais c'est un meurtre d'y mettre les gens! c'est un assassinat! vous mériteriez d'aller aux galères!

— Allons, allons, calmez-vous, dit l'aubergiste, cela ne vous a pas empêché de bien dormir.

— Par bonheur, j'avais fait ma prière du soir, s'écria l'autre, sans cela où serais-je?

Et il s'éloigna en levant les mains au ciel.

— Eh bien! dit maître Schmidt, stupéfait, la chambre est libre, n'allez pas me jouer un mauvais tour!

— Il serait plus mauvais pour moi, mon cher monsieur.

Jeremis mon paquet à la servante, et je m'installais provisoirement avec les buveurs.

Depuis longtemps je ne m'étais senti plus calme, plus heureux d'être au monde. Après tant d'inquiétudes, je touchais au but... l'horizon semblait s'éclaircir... et puis je ne sais quelle puissance formidable me donnait la main. J'allumai ma pipe, et le coude sur la table, en face d'une chope, j'écoutai le cœur de Frey-chütz, exécuté par une troupe de Zigeiners du Schawartz-Wald. La trompette, le cor de chasse, le hautbois, me plongeait tour à tour dans une vague rêverie, et parfois, m'éveillant pour regarder l'heure, je me demandais sérieusement si tout ce qui m'arrivait n'était pas un songe. Mais quand le wachmann vint nous prier d'évacuer la salle, d'autres pensées plus graves surgirent dans mon âme, et je suivis tout méditatif la petite Charlotte, qui me précédait une chandelle à la main.

Nous montâmes l'escalier tournant jusqu'à la troisième. Elle me remit sa lumière en m'indiquant la porte.

— C'est-là dit-elle en se hâtant de descendre.

( La suite au prochain numéro. )

E. LUCAS Rédacteur-Gérant

Imp. L. Pétriaux à Monaco ( Principauté )

**MOUVEMENT DU PORT DE MONACO**

Arrivées du 2 au 9 Juin 1859.

FINALE, b. *Conception*, c. Berlangaro J., oig.  
 NICE, b. *Nom de Marie*, c. Sibono J., m. d.  
 ID., b. *Providence*, c. Sibono A., m. d.  
 ID., b. *Conception*, c. Pisan Pierre, m. d.  
 MENTON, b. *Volonté de Dieu*, c. Palmaro m. d.  
 NICE, b. *St-Joseph*, c. Delpiano J. m. d.  
 ID., b. *St-André*, c. Laurenzi P., m. d.  
 MENTON, b. *St-Joseph*, c. Palmaro A. c. citr.  
 NICE, b. *St-Eugène*, c. Toso Louis, m. d.  
 MENTON, b. *Conception*, c. Palmaro J., c. c.  
 ID., b. *Miséricorde*, c. Bosano A. c. cit.  
 ID., b. *Miséricorde*, c. Gazzoli L., c. cit.  
 NICE, b. *Conception*, c. Massaferrero J., en lest.  
 ID., b. *Conception*, c. Massaferrero J.A., en lest.  
 VINTIMILLE, b. *St-Joseph*, c. Sibono J., plane.  
 FINALE, b. *Conception*, c. Ginocchio, charbon.  
 ID., b. *Conception*, c. Valgelata, charbon.  
 ID., b. *Conception*, c. Molinart, charbon.  
 ID., b. *Conception*, c. Sacconi A., charbon.  
 NICE, b. *St-Joseph*, c. Palmaro A., m. d.  
 MARSEILLE, b. *St-Jean-Baptiste*, c. Otto, m.

Départs du 2 au 9 Juin.

NICE, b. *Conception*, c. Berlangaro J., oig.  
 VINTIMILLE, b. *Nom de Marie*, c. Sibono m.  
 ID., b. *Providence*, c. Sibono A., m. d.  
 ID., b. *Conception*, c. Pisan Pierre, m. d.  
 ID., b. *Volonté de Dieu*, c. Palmaro A., m. d.  
 ID., b. *St-André*, c. Laurenzi P., m. d.  
 FINALE, b. *St-Joseph*, c. Palmaro A., c. cit.  
 ID., b. *St-Eugène*, c. Toso Louis, m. d.  
 ID., b. *Conception*, c. Palmaro J., c. cit.  
 ID., b. *Miséricorde*, c. Bosano A. c. cit.  
 ID., b. *Miséricorde*, c. Gazzoli L., c. cit.  
 ID., b. *Conception*, c. Massaferrero J., en lest.  
 ID., b. *Conception*, c. Massaferrero A., en lest.  
 GÈNES, b. *St-Joseph*, c. Sibono, planches.  
 NICE, b. *Conception*, c. Ginocchio, charbon.  
 ID., b. *Conception*, c. Valgelata, charbon.  
 ID., b. *Conception*, c. Molinari, charbon.  
 ID., b. *Conception*, c. Saccone, charbon.  
 MENTON, b. *St-Joseph*, c. Palmaro A., m. d.  
 ID., b. *St-Jean-Baptiste*, c. Otto J. B. m.-d.

**OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES**

du 5 au 11 Juin 1859

DATES	Thermom. Centigr.			ÉTAT atmos.
	8 h.	2 h.	6 h.	
5	15 4	15 9	14 6	nuag.
6	15 4	15 7	15 »	id.
7	15 4	16 »	15 7	Beau
8	15 3	16 4	15 9	id.
9	14 2	15 »	14 4	Pluie
10	15 »	15 5	15 3	id.
11	15 4	16 6	15 4	Beau

**HOTEL  
DES VOYAGEURS**

tenu par  
CLAUDE OLIVIER

Cet hôtel est situé dans la Rue de Lorraine,  
MONACO.

**RESTAURANT NOGHÈS**

Rue du Tribunal.

SERVICE A LA CARTE ET PENSIONS DEPUIS 50 FR.

**GAËTAN BARRAL**

COIFFEUR

**LIBRAIRIE PAPETERIE**

ANTOINE VATRICAN

**LEFRANC** Marchand-Tailleur  
Rue Basse

ALPHONSE KARR.

**LES GUÊPES**

Une livraison de 32 pages chaque lundi

**AVIS** Les personnes qui désirent  
prendre des abonnements  
aux GUÊPES, revue philoso-  
phique et littéraire par Alphonse KARR,  
sont priées de s'adresser à M. P. Féraudy  
à l'imprimerie du journal.

Prix de l'abonnement :

Un mois (4 Nos) 3 Fr. Six mois . . . 15 F.  
Trois mois . . . 8 » Un an . . . 25 »

UN NUMÉRO 1 FRANC.

Tous les ouvrages Français et Etrangers  
dont il est envoyé deux exemplaires à la rédac-  
tion, sont annoncés dans le journal: -un article  
spécial leur est consacré s'il y a lieu.

**ALBUM**

du Comté de Nice et de la Principauté de Monaco

par M<sup>lle</sup> LEOPOLDINA BORZINO.

En vente au Bazar Mentonnais, rue St-Michel,

MENTON

**MEISSONNIER PÈRE ET FILS**

Rue Saint-Féréol, 73, Marseille.

**MAGASIN DE MUSIQUE  
ET D'INSTRUMENTS**

PIANOS de PARIS ORGUES MÉLODIUM

Fabrique de toiles à peindre,

APPRÊTS POUR FLEURS

Maison à Paris et à Toulouse.

**APPARTEMENTS MEUBLÉS**

AVEC CUISINE

et

**CHAMBRES GARNIES**

A LOUER

Chez Madame Admant, rue du Milieu,  
MONACO

**VOITURES A VOLONTÉ**

POUR

NICE, MENTON ET LA BORDIGHERA

JOSEPH SAN-GIORGIO

Rue de Lorraine, à Monaco.

CHEVAUX ET ANESSES DE LOUAGE.

**APPARTEMENTS  
MEUBLÉS**

A louer au jour et au mois

Chez M. Claude Olivier rue de Lorraine.

Accord et Réparations de Pianos.

**H. AUDA** Accordeur des Pianos du  
Palais de S.A. S.

Rue Masséna, 19, — NICE.

Pour paraître très-prochainement.

**MUSIQUE DE PIANO**

Paris. — M<sup>me</sup> Cendrier, Editeur du Conser-  
vatoire Impérial, 11, faubourg Poissonnière.

**SALTARELLE** pour piano, par Eu-  
sèbe Lucas.

Paris. — Meissonnier, éditeur, maison à  
Marseille, 73, rue Saint-Féréol.

**LES LUCIOLES**, polka-  
mazurka pour piano, par  
**VALSE CARATÉRIS- TIQUE** pour flûte et piano, par E. Lucas

**BLOT, LAMPISTE**

RUE DE L'ÉGLISE,

Répare les lampes Carcel et autres et  
entreprend tout ce qui concerne son  
état.

COMMISSION

FABRIQUE

de

**ROUENNERIE**

F. AUREGLIA

Rue du Milieu, à Monaco.

**HOTEL DES ÉTRANGERS**

TENU PAR

**GAZIELLO ANGE**

Cet hôtel, situé au bord de la mer, à deux pas de l'Établis-  
sment des Bains, offre à MM. les voyageurs les avantages d'une  
position merveilleusement abritée.

JARDINS D'ORANGERS ET DE CITRONNIERS

**LE MÉNESTREL**

JOURNAL

DE MUSIQUE ET THÉÂTRE

BUREAUX: Rue Vivienne, 2 bis.

Heugel et Comp. éditeurs

52 numéros par an, 52 numéros de  
Chant, Album, etc.

Un an: étranger 36 f. Texte seul 8 f

**COSTA** Artiste-Peintre  
Donne des Leçons  
de Dessin et de Peinture, — Rue Ste-  
Clotilde, 3, à Nice.